

„ conserve que celle que lui donne l'em-  
 „ preinte respectable de l'auguste Souverain  
 „ qu'elle représente & qui nous l'a don-  
 „ née dans toute sa pureté „. A cette belle  
 comparaison Mr. G. pouvoit ajouter que le  
 culte divin & l'aspect des temples présente  
 en Italie , mais sur-tout à Rome , une sim-  
 plicité auguste , une dignité , une majesté  
 qui faisoit dire à Miffon : *En ce moment je  
 suis catholique* , & qui mettoit ce vers dans  
 la bouche de notre auteur :

Oui , je viens dans son temple adorer l'Eternel.

A la fin de ce volume on trouve une dis-  
 fertation sur *le bon vieux tems*. Elle porte  
 pour inscription :

*Damnosa quid non imminuit dies ?* Hor.

Dans la première partie l'auteur prouve  
 que *le bon vieux tems* , pris dans sa généra-  
 lité , est un tems idéal. “ En remontant à la  
 „ source de l'histoire & de la fable , nous  
 „ trouverons que *le bon vieux tems* & le  
 „ fabuleux âge d'or ne font qu'un . . . .  
 „ Le philosophe , l'historien & le poëte ont  
 „ également adopté cette tradition , parce  
 „ qu'elle devenoit un sujet d'instruction ,  
 „ en ce que , pour essayer de rendre les  
 „ hommes meilleurs , on leur faisoit l'éloge  
 „ de ceux qui n'étoient plus „. La seconde  
 partie réalise *le bon vieux tems* , & montre  
 qu'il existe encore , mais épars , dans des  
 lieux & des circonstances où il faut le cher-  
 cher. “ L'erreur commune a été d'appeller